

2/2022

Leçon 9

Jacob le supplantateur

Sabbat après-midi 21 mai 2022

En faisant connaître (les) privilèges et (les) conditions (du droit d'aînesse) à ses fils, Isaac avait annoncé que c'était à Ésaü, en sa qualité de fils aîné, que revenait le droit d'aînesse. Mais celui-ci n'avait ni goût pour la piété, ni inclination vers une vie religieuse. Les exigences attachées au droit d'aînesse spirituel lui semblaient une entrave désagréable et même irritante...

Rébecca... était persuadée que l'héritage dont parlait la promesse de Dieu était réservé à Jacob. Mais elle avait beau répéter à Isaac les paroles célestes, celui-ci, dans son affection pour le fils aîné, demeurait inébranlable.

Instruit par sa mère, le fils cadet avait connaissance de la révélation divine qui lui attribuait le droit d'aînesse et il désirait vivement en posséder les ineffables privilèges. Ce n'étaient pas les richesses temporelles qu'il convoitait, mais les bénédictions spirituelles : communier avec Dieu comme Abraham, le juste ; présenter au nom de sa famille le sacrifice expiatoire ; devenir l'ancêtre du peuple élu et du Messie promis ; posséder l'immortel héritage. En un mot, goûter les prérogatives et les honneurs compris dans l'alliance avec Dieu. (*Voir Genèse 25.21-34 ; 26.34,35.*)

Patriarchs and Prophets, p. 178; *Patriarches et Prophètes*, p. 158.

C'est par la foi et la prière que Jacob, homme faible et pécheur comme nous, devint un prince avec Dieu (*voir Genèse 32.1-32*). Vous pouvez, vous aussi, devenir des hommes et des femmes d'un idéal saint et élevé et d'une vie noble, que rien ne pourra détourner de la vérité, du

droit sentier et de la justice. Si vous êtes accablés de soucis, de fardeaux et de travail, plus votre position sera critique, plus lourdes seront vos responsabilités, plus Jésus sera indispensable.

The Ministry of Healing, p. 511 ; *Le Ministère de la guérison*, p. 442.

La foi est un élément essentiel de la prière efficace (*voir Jacques 5.13-18*). « Il faut que celui qui s'approche de Dieu croie que Dieu existe et qu'il est le rémunérateur de ceux qui le cherchent » (*Hébreux 11.6*). « Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée. » (*1 Jean 5.14,15.*) Avec la foi persévérante de Jacob (*voir Genèse 32.1-32*), la persistance inébranlable d'Elie (*voir Jacques 5.17,18 ; 1 Rois 17.1-24 ; 18.1-46*), nous pouvons adresser des prières au Père, en nous réclamant de toutes ses promesses. L'honneur de son trône dépend de l'accomplissement de sa parole.

Prophets and Kings, p. 157 ; *Prophètes et Rois*, p. 115.

Dimanche 22 mai 2022

Jacob et Ésaü

Jacob et Ésaü, les fils jumeaux d'Isaac et de Rébecca, présentaient, dans leur caractère et dans leur vie, un contraste frappant. Dès avant leur naissance, cette dissemblance avait été annoncée aux parents par un ange. En réponse à la prière angoissée de Rébecca, celle-ci avait appris qu'elle donnerait le jour à deux fils, qui seraient ancêtres de deux grands peuples, et que le plus jeune aurait la prééminence.

Ésaü grandit dans l'amour des plaisirs égoïstes et l'esprit absorbé par les choses de la vie présente. Impatient, sans frein, grand amateur de la chasse, il mettait sa joie à courir les aventures, et fut de bonne heure un chasseur de profession. Il était le favori de son père. Ce berger pacifique et paisible était ravi de la vigueur et de l'audace de ce fils aîné

qui parcourait monts et déserts et lui rapportait les produits de sa chasse avec le récit de ses exploits.

Jacob, méditatif, diligent et soucieux, plus préoccupé de l'avenir que du présent, préférait le séjour au foyer, le soin des troupeaux et la culture du sol. Son application, sa dextérité et son esprit d'économie en faisaient le favori de sa mère, qui trouvait dans l'affection douce et profonde et les attentions constantes du cadet plus de satisfaction que dans les rares et bruyantes caresses d'Ésaü. (*Voir Genèse 25.21-34.*)

Patriarchs and Prophets, p. 177 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 157.

(Tout) en plaçant les biens éternels au-dessus des biens terrestres, Jacob ne possédait pas une connaissance personnelle du Dieu qu'il révérait. Son cœur n'avait pas été renouvelé par la grâce divine. Craignant que la promesse le concernant ne s'accomplisse pas tant qu'Ésaü conserverait les droits du premier-né, il s'ingéniait à découvrir le moyen de s'approprier ce trésor tant convoité que son frère tenait en si petite estime. (*Voir Genèse 25.29-34.*)

Un jour, Ésaü revient de la chasse, harassé de fatigue. Il trouve Jacob occupé à préparer un potage et il lui demande de lui en offrir une portion. Celui-ci, toujours obsédé par la même pensée, saisit l'occasion et pose à Ésaü comme condition de lui céder en retour le droit d'aînesse. « Voici que je m'en vais mourir, s'écrie le chasseur insouciant et viveur ; à quoi me servirait mon droit d'aînesse ? » (*Genèse 25.32.*) Quelques instants lui suffiraient pour se préparer à manger dans la tente de son père. Mais en échange d'un plat, il renonce à ce droit d'aînesse et confirme cette aliénation par un serment...

« C'est ainsi qu'Ésaü méprisa le droit d'aînesse » (*Genèse 25.34.*) En abandonnant ce précieux patrimoine, il ressent même une espèce de soulagement. Maintenant, devant lui, la route est libre : il peut agir comme bon lui semble. Que de gens, aujourd'hui encore, pour se procurer de folles jouissances appelées liberté, aliènent leur droit à un héritage « qui ne peut être ni corrompu, ni souillé, ni flétri, et qui leur est réservé dans les cieux » ! (*Voir 1 Pierre 1.3-5.*)

Patriarchs and Prophets, p. 178, 179 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 159.

Ce sont nos motifs qui donnent à nos actes leur véritable valeur, les marquant au coin de l'ignominie, ou leur conférant la plus haute dignité morale. Les grandes choses que tous les yeux voient et que toutes les langues célèbrent ne sont pas les plus précieuses aux regards de Dieu. De petits devoirs joyeusement accomplis, de modestes dons faits sans vanité, bien qu'insignifiants aux yeux des hommes, ont souvent la plus haute valeur aux yeux de Dieu. Dieu préfère un cœur plein de foi et d'amour au don le plus précieux. (*Voir Marc 12.38-44 ; 1 Samuel 16.1-13.*)

The Desire of Ages, p. 615 ; *Jésus-Christ*, p. 612.

Lundi 23 mai 2022

L'échelle de Jacob

Devant la menace de mort proférée par son frère, Jacob quitte précipitamment le foyer paternel. (*Voir Genèse 27.1-46 ; 28.1-12.*) Seul, le bâton à la main, il entreprend un trajet de plusieurs centaines de kilomètres. Le cœur lourd de remords et d'effroi, il s'avance à travers une contrée infestée de tribus nomades et farouches. De crainte d'être rejoint par son frère courroucé, il évite même la rencontre des humains. Il emporte avec lui, il est vrai, la bénédiction et la promesse de l'alliance. En le congédiant, son père les lui a répétées avec la recommandation de prendre femme en Mésopotamie dans la famille de sa mère. Mais le fugitif se demande si, banni du foyer paternel par sa propre faute, il ne s'est pas privé à jamais du bénéfice des promesses divines...

... Et maintenant, un Dieu compatissant va faire connaître à son serviteur solitaire et désespéré qu'il ne l'a pas abandonné, que sa miséricorde lui est assurée. Il va révéler à ce pécheur repentant ce qui lui manque pour faire bondir son cœur de joie : un Sauveur par lequel le chemin de la réconciliation avec Dieu lui est largement ouvert.

Pendant son sommeil, il contempla en songe une échelle éclatante de lumière dont la base reposait sur la terre et dont le sommet atteignait le ciel. Sur cette échelle, des anges montaient et

descendaient. Du sommet, Dieu, s'adressant à Jacob, lui disait : « Je suis l'Éternel, le Dieu d'Abraham, ton père, et le Dieu d'Isaac. Cette terre sur laquelle tu es couché, je la donnerai à toi et à ta postérité... Toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta postérité. » Non seulement la promesse faite à Abraham et à Isaac est répétée à Jacob, mais il entend ces paroles de réconfort et d'encouragement : « Oui, je suis avec toi ; je te garderai partout où tu iras. Je te ramènerai dans ce pays ; car je ne t'abandonnerai pas avant d'avoir fait ce que je t'ai promis. » (Voir Genèse 28.13-15.)

Patriarchs and Prophets, p. 183 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 163, 164.

Notre temps, nos talents, nos biens doivent être consacrés à celui qui nous les a confiés. Chaque fois que nous sommes l'objet d'une délivrance ou que nous parvenons des faveurs nouvelles et inattendues, notre gratitude devrait monter vers Dieu non seulement en paroles, mais, à l'exemple de Jacob, en dons et en offrandes en faveur de sa cause. Recevant constamment les bienfaits de Dieu, nous devons toujours être disposés à donner pour sa cause.

« Je te paierai la dîme de tout ce que tu me donneras », avait dit Jacob (Genèse 28.22). Pouvons-nous, nous qui goûtons la pleine lumière de l'Évangile et tous ses privilèges, nous contenter de donner moins que ceux qui vivaient sous une dispensation moins favorisée ? Nos obligations ne sont-elles pas, au contraire, d'autant plus grandes que nous avons reçu davantage ? Et cependant, combien chiches sont nos évaluations ! Qu'ils sont misérables et mesquins les calculs mathématiques avec lesquels nous mesurons notre temps, notre argent, notre amour, au regard d'un don, d'un amour incommensurable !

Patriarchs and Prophets, p. 187, 188 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 166.

Mardi 24 mai 2022

Le trompeur trompé

Les sept années de fidèles services rendus par Jacob pour obtenir la main de Rachel « ne lui semblèrent que quelques jours, parce qu'il l'aimait » (Genèse 29.20). Au terme de cette période, l'égoïste et cupide Laban, qui désirait conserver un aussi précieux collaborateur, le suborna de la façon la plus cruelle en substituant à Rachel sa fille aînée... Sa protestation indignée eut pour toute réponse l'offre qui lui fut faite d'épouser Rachel contre sept autres années de travail. Mais le père exigea que Léa ne fût pas répudiée, afin de ne pas déshonorer sa famille. Jacob, placé dans une position on ne peut plus douloureuse et difficile, décida finalement de conserver Léa et d'épouser Rachel, qui fut toujours la préférée. Mais cette préférence excita l'envie et la jalousie de sa sœur, et la rivalité des deux épouses assombrit la vie du patriarche.

Jacob passa vingt ans en Mésopotamie au service de Laban. Celui-ci, au mépris de tout lien de parenté, ne songea qu'à exploiter son gendre et neveu. Non content de lui demander quatorze années pour ses deux filles, il changea dix fois son salaire durant les années restantes. Pendant tout ce temps, la diligence et la fidélité de Jacob ne se démentirent pas. (Voir Genèse 29.1-35.)

Patriarchs and Prophets, p. 189, 190 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 168.

La supercherie, la fausseté et l'infidélité peuvent échapper à la vue des hommes, mais non à celle de Dieu. Les anges qui observent la formation de notre caractère et qui pèsent notre valeur morale, inscrivent dans les livres du ciel (voir Daniel 7.9,10 ; Apocalypse 20.12) ces « petites » transactions, qui révèlent le peu de valeur de celui qui les accomplit. Si un homme manque de fidélité et de sérieux dans son travail journalier, le monde ne se trompera pas en pensant qu'un tel croyant fait peu de cas de sa religion.

« Celui qui est fidèle dans les moindres choses l'est aussi dans les grandes, et celui qui est injuste dans les moindres choses l'est aussi dans

les grandes » (*Luc 16.10*). Ce n'est pas l'importance d'une affaire qui doit régler notre attitude. L'homme agit avec Dieu comme il agit avec ses semblables. On ne pourra jamais confier les véritables richesses à celui qui est infidèle dans les richesses injustes (*voir Luc 16.1-12*). Que les enfants de Dieu n'oublient jamais que dans toutes leurs transactions ils sont mis à l'épreuve, pesés dans la balance du sanctuaire.

*Testimonies for the Church, vol. 4, p. 310, 311 ;
Témoignages pour l'Église, vol. 1, p. 585.*

Jésus s'est revêtu de la nature humaine afin de pouvoir laisser un modèle complet et parfait à l'humanité. Il propose que nous devenions semblables à Lui, vrais dans nos résolutions, dans nos sentiments et dans nos pensées ; vrais au fond de notre cœur, vrais dans notre âme et vrais dans la vie. C'est cela le christianisme. Notre nature déchue doit être purifiée, ennoblie et consacrée par l'obéissance à la vérité. La foi chrétienne ne s'accordera jamais avec les principes du monde ; le chrétien intègre est opposé à toute fraude et à tout faux-semblant. L'homme qui apprécie le plus de posséder l'amour du Christ en lui et qui reflète le plus parfaitement l'image de son Sauveur est, aux yeux de Dieu, l'homme le plus vrai, le plus noble et le plus honorable de la terre.

Testimonies to the Church, vol. 5, p. 235.

Mercredi 25 mai 2022

La bénédiction de la famille

Quand Jacob se rendit compte de la tromperie dont il avait été victime, et que de plus Léa avait été complice de cette ruse, il ne lui fut pas possible de l'aimer. (*Voir Genèse 29.1-35.*) En fait, Laban, oncle de Jacob, voulait profiter le plus longtemps possible des services de son neveu ; c'est pourquoi il le trompa et lui donna Léa à la place de Rachel. Jacob reprocha à Laban de n'avoir tenu aucun compte de ses sentiments et de lui avoir donné Léa, qu'il n'aimait pas. Néanmoins, Laban supplia Jacob de ne pas la répudier, car à l'époque, un tel geste était considéré comme un grand déshonneur, non seulement pour l'épouse, mais pour

la famille tout entière. Jacob se trouva donc dans une situation très délicate, mais il décida de garder Léa, et d'épouser aussi Rachel. Mais Léa fut beaucoup moins aimée que sa sœur.

Spiritual Gifts, vol. 3, p. 117 ; L'Histoire de la rédemption, p. 86.

L'inspiration enregistre impartialement les fautes de ceux qui ont joui de la faveur de Dieu. On peut même dire qu'elle nous parle plus volontiers de leurs péchés que de leurs vertus. Ceci est pour plusieurs un sujet d'étonnement, et motive souvent les sarcasmes des incrédules. Le fait même que la Bible ne voile ni n'atténue les faiblesses de ses personnages les plus illustres est au contraire une preuve incontestable de sa véracité. Il est admis que tous les historiens sont plus ou moins influencés par leurs préventions, et ne peuvent être absolument impartiaux. Et il est certain que si la Bible avait été écrite par des hommes non inspirés, elle nous aurait présenté ses héros sous le jour le plus flatteur. Mais elle nous les décrit tels qu'ils ont été. Aussi bien que nous, les hommes autrefois honorés de Dieu, et auxquels il avait confié de hautes responsabilités, ont été maintes fois victimes de la tentation et du péché. C'est pour nous avertir et nous encourager que leurs chutes et leurs égarements nous sont dévoilés (*voir 1 Corinthiens 10.1-11*). Si ces hommes étaient présentés exempts de toute faiblesse, notre nature encline au mal et nos manquements nous pousseraient au désespoir. En les voyant, comme nous, exposés aux découragements, succomber à la tentation, reprendre courage malgré tout, et triompher par la grâce de Dieu, nous nous sentons fortifiés pour continuer le combat de la foi (*voir 2 Timothée 4.6-8*). Comme eux, avec la force de Jésus, nous pouvons vaincre et regagner le terrain perdu.

D'autre part, ces récits nous avertissent que Dieu ne tient pas le coupable pour innocent (*voir Nombres 14.18*), mais qu'il dévoile et condamne le mal chez ses serviteurs les plus favorisés, avec une sévérité plus grande encore que chez ceux qui ont eu moins de lumières et de responsabilités.

Patriarchs and Prophets, p. 238 ; Patriarches et Prophètes, p. 216.

Nous sommes totalement dépendants de Dieu. Notre foi est raffermie lorsque nous croyons sans connaître les plans de Dieu à notre égard. Elle signale les choses à venir et s'appuie sur la seule puissance qui peut nous rendre parfaits en lui. « À moins qu'on ne me prenne pour refuge, qu'on ne fasse la paix avec moi, dit l'Éternel, qu'on ne fasse la paix avec moi » (*Ésaïe 27.5*).

Temperance, p. 195 ; *Tempérance*, p. 152.

Jeudi 26 mai 2022

Départ de Jacob

Le temps passait. Laban (*voir Genèse 29.1-35 ; 30.1-43 ; 31.1-55*) constatait avec un vif dépit que Jacob devenait « extrêmement riche » : il avait « de nombreux troupeaux, des serviteurs et des servantes, des chameaux et des ânes ». (*Genèse 30.43*.) Ses fils, partageant sa jalousie, tenaient contre Jacob des propos injurieux : « Jacob a pris tout ce qui appartenait à notre père », disaient-ils, « et c'est avec les biens de notre père qu'il s'est acquis toutes ces richesses » (*Genèse 31.1*). Jacob, connaissant ces discours et remarquant « que le visage de Laban n'était plus, à son égard, comme auparavant » (*Genèse 31.2*) aurait depuis longtemps quitté son rusé parent, n'eût été la crainte de rencontrer Ésaü. Maintenant il comprend que rester davantage, c'est courir un sérieux danger. Les fils de Laban, qui considèrent sa richesse comme leur appartenant, pourraient bien un jour la lui ravir de force.

Patriarchs and Prophets, p. 192, 193 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 171.

Jacob fut attristé et désemparé. (*Voir Genèse 31.1,2*.) Il présenta son cas au Seigneur et lui demanda de le diriger. Dans sa bonté, l'Éternel répondit à ses appels de détresse : « Retourne au pays de tes parents, auprès de ta famille. Je serai avec toi. Jacob fit venir Rachel et Léa aux champs, où étaient ses troupeaux, pour leur dire : Je m'aperçois que votre père n'a plus à mon égard la même attitude qu'auparavant, mais le Dieu de mon père a été avec moi. Vous savez bien que j'ai servi votre père de toutes mes forces ; pourtant il a changé dix fois mon salaire.

Mais Dieu ne l'a pas laissé me faire du tort ». (*Genèse 31.3-7*.) Jacob raconta à ses deux femmes le songe qu'il avait reçu de Dieu, d'après lequel il devait quitter Laban et retourner dans sa famille. Rachel et Léa lui dirent qu'elles n'approuvaient pas les agissements de leur père. Et après que Jacob eut rappelé les torts de son oncle à leur égard et qu'il leur eut proposé de quitter Laban, Rachel et Léa répondirent : « Nous n'avons plus de part d'héritage dans la maison de notre père. Ne nous a-t-il pas considérées comme des étrangères, puisqu'il nous a vendues et qu'il a ensuite dépensé l'argent qui devait nous revenir ? Par conséquent tous les biens que Dieu a enlevés à notre père nous appartiennent, à nous et à nos enfants. Fais donc tout ce que Dieu t'a ordonné ». (*Genèse 31.14-16*.)

The Story of Redemption, p. 90 ; *L'Histoire de la rédemption*, p. 87.

Depuis le péché de nos premiers parents, il n'y a plus eu de communication directe entre Dieu et l'homme (*voir Genèse 3.1-24*). C'est entre les mains de son Fils que le Père a remis le monde pour le racheter par son œuvre médiatrice, tout en revendiquant la sainteté et l'autorité de sa loi. Toutes les relations qui ont été établies entre le ciel et notre humanité déchue ont eu le Fils de Dieu pour intermédiaire (*voir 1 Timothée 2.5*). C'est le Fils de Dieu qui fit la promesse de la rédemption à nos premiers parents, et c'est lui qui se révéla aux patriarches. Adam, Noé, Abraham, Isaac, Jacob et Moïse connaissaient l'Évangile. Ils attendaient leur salut d'un substitut qui se porterait garant de l'humanité. Ils s'entretenaient avec celui qui devait s'incarner ici-bas, et quelques-uns d'entre eux ont même parlé face à face avec lui et avec ses anges. (*Voir Genèse 16.13 ; 17.1 ; 32.30 ; Exode 24.11 ; Deutéronome 5.24 ; Juges 6.22 ; 13.22 ; Ésaïe 6.5 ; Actes 7.38*.)

Patriarchs and Prophets, p. 366 ; *Patriarches et Prophètes*, p. 342.

Vendredi 27 mai 2022

Pour aller plus loin :

Avec Dieu chaque jour, « Victorieux par la vérité », p. 348 ;
L'Histoire de la rédemption, « Les années d'exil », p. 86, 87.